

SITE DE LARINA

HIÈRES-SUR-AMBY
ANNOISIN-CHATELANS



...sur le chemin de Larina,
un Espace Naturel



Guide
du sentier

SITE DE LARINA

HIÈRES-SUR-AMBY
ANNOISIN-CHATELANS



À la frontière entre la plaine du Rhône et le plateau calcaire, les falaises de Larina dominent le village de Hières-sur-Amby, à l'ouest de l'Isle Crémieu.

Cette mosaïque de milieux offre au regard un paysage diversifié, à la faune et la flore caractéristiques.

Sur 186 hectares, les interactions entre l'homme et la nature ont permis le maintien de ces écosystèmes au cours des siècles d'occupation de l'éperon rocheux. Depuis le Néolithique, il a su trouver sur le plateau des pierres pour construire des bâtiments et utiliser des espaces pour cultiver et élever.

Conscients de l'importance de conserver cette richesse, le Conseil départemental de l'Isère, les communes de Hières-sur-Amby et d'Annoisin-Chatelans ont entrepris de classer ce territoire en Espace Naturel Sensible. Depuis, tout est mis en œuvre pour protéger milieux et espèces mais aussi pour les faire découvrir.

Sur les traces du faucon pèlerin, l'emblème du site, partez à la découverte de Larina.

 musée de France

Le musée étant labellisé "Musée de France" depuis 2002, conserver, étudier et transmettre sont nos trois missions pour vous guider à travers le riche patrimoine de l'Isle Crémieu.



Des animations et visites thématiques vous sont proposées toute l'année par l'équipe du Musée Maison du Patrimoine.

M U S É E
MAISON DU
PATRIMOINE
HIÈRES-SUR-AMBY

Un musée... Un site archéologique



... comprendre l'Histoire de l'homme dans son environnement

Entièrement rénové et agrandi, le Musée Maison du Patrimoine offre au regard un parcours neuf et original sur les hommes qui ont écrit l'histoire de l'Isle Crémieu. La rénovation des bâtiments rend accessible les lieux aux personnes à mobilité réduite. Une présentation adaptée vous permet de découvrir une nouvelle exposition riche d'objets archéologiques, vestiges de sites du territoire.

En visite libre, avec audio guide ou en visite guidée, le musée est conçu pour faciliter la compréhension de l'archéologie et la relation de l'homme avec son milieu. Il retrace l'histoire de l'occupation humaine de la région de la Préhistoire au début du Moyen-Âge au fil d'une chronologie simple et illustrée.

Conserver, étudier et transmettre sont les trois missions définies par son label « Musée de France », nous les retrouvons à travers toutes nos activités.

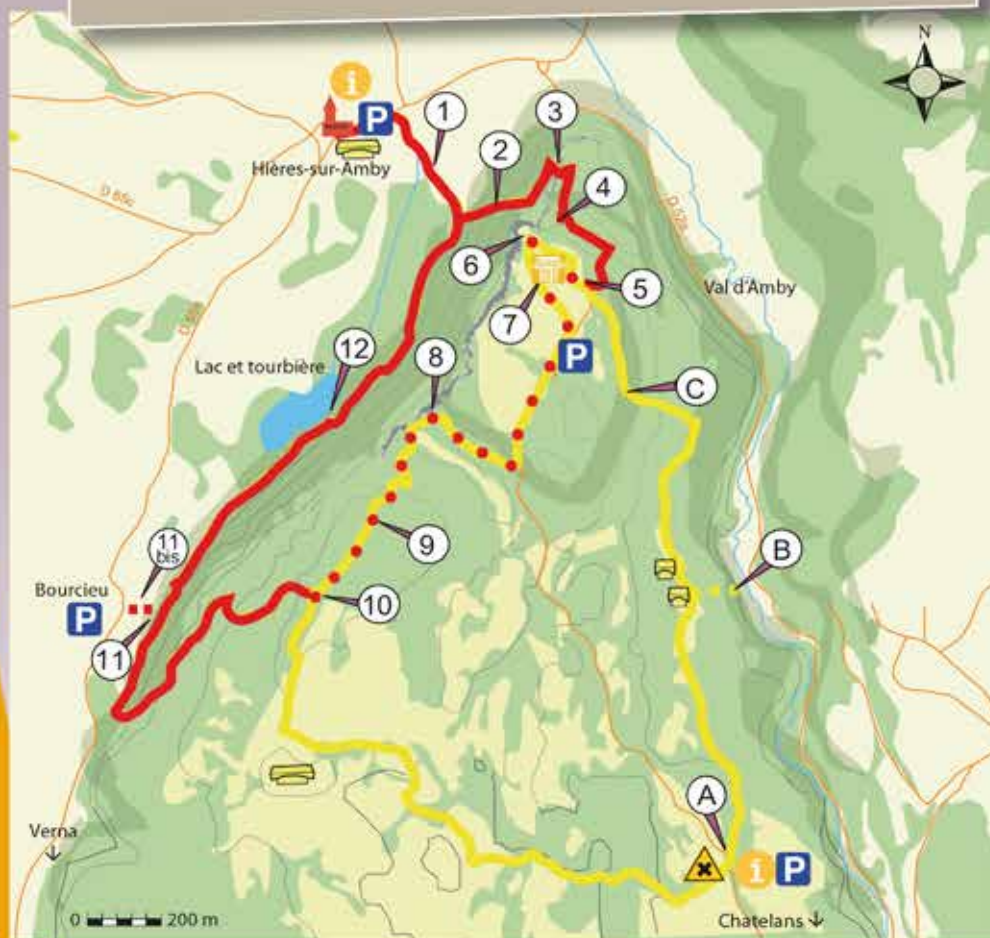
isère
LE DÉPARTEMENT

Réseau Espaces Naturels Sensibles
Découvrir, aimer, respecter

Fiche technique

De 1 à 12 : Parcours au départ de la Maison du Patrimoine de Hières-sur-Amby.
Longueur : 5,8 km / Dénivelé : 200 m

A, B, C puis 5 à 10 au départ du chemin du Charbonnier, au hameau de Chatelans (direction site de Larina)
Longueur : 6,6 km / Dénivelé 250 m



Site archéologique



Sentiers PR



Point information / panneau d'accueil



Parking



Musée/Maison du Patrimoine
Départ du Sentier pédagogique



Table de lecture du paysage



Pupitre



Carnivores dangereux

1 Vos arrêts

- | | |
|--------------------------------------|--|
| 1. Isle Crémieu | 9. La forêt de chênes et de charmes |
| 2. Les falaises et éboulis de Larina | 10. Le maintien d'un modèle agricole |
| 3. De la pelouse sèche... à la forêt | 11. Une architecture en pierre |
| 4. Oiseaux des falaises | 11 bis. Architecture en pierre (suite) |
| 5. Des stries glaciaires | 12. La tourbière et le lac |
| 6. Des hommes et des paysages | A. Le hameau de Chatelans |
| 7. Le site archéologique de Larina | B. Le Val d'Amby |
| 8. Des carrières abandonnées | C. La fontaine de la vie |

Précautions

Prévoir de bonnes chaussures, une casquette pour le soleil, un vêtement pour la pluie, de l'eau, des jumelles.

Suivre les sentiers balisés.

Vous êtes sur un site classé Monument Historique et Espace Naturel Sensible, veillez à respecter les vestiges archéologiques ainsi que le milieu naturel.

Le sentier longe des falaises abruptes, soyez vigilants.

Au départ de Hières-sur-Amby...

Le sentier de découverte chemine le long de la falaise pour vous emmener sur le plateau de Larina.

Le retour au centre du village se fera par le chemin du lac et de la tourbière.

Au départ d'Annoisin-Chatelans...

Rendez-vous au hameau de Chatelans et prenez la direction du site archéologique : à 500m, se situe le point de départ du parcours.

Vous cheminerez dans des carrières abandonnées, découvrirez le site de Larina, pour vous rendre ensuite sur le point culminant du plateau, où se situe une table de lecture..

Au fil de votre promenade, le long du sentier, recherchez les bornes numérotées en pierre et comportant ce dessin : elles renvoient aux stations décrites pour vous dans ce livret d'interprétation.

Bornes numérotées →



Ici et partout ailleurs, continuez
à avoir un comportement
respectueux de la nature

Pas de feu



Pas de cueillette



Chien en laisse



Pas de véhicule motorisé





Hières
SUR
Amby



HIÈRES-SUR-AMBY

Entre plaine et falaise

Située entre la plaine alluviale du Rhône et le plateau de Larina, Hières-sur-Amby présente une importante diversité paysagère, ainsi qu'une faune et une flore exceptionnelles. Cinq hameaux la composent : le Bourg, Bourcieu, Saint-Etienne-d'Hières, Le Moulin d'Avaux et Marignieu.

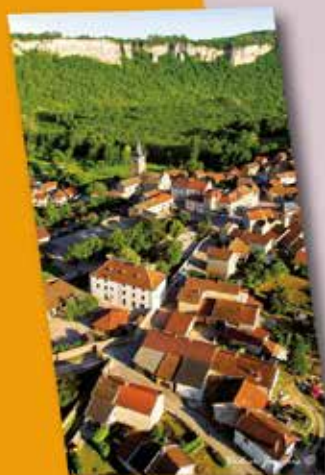
La plaine alluviale et agricole, exploitée depuis l'Antiquité, s'étend entre le Rhône et les falaises de l'Isle Crémieu. Frênes, aulnes glutineux, saules blancs et peupliers sont présents sur les berges du fleuve, formant une ripisylve qui assure leur maintien.

La configuration de la tourbière et du lac, au pied des escarpements, est étroitement liée à l'activité ancienne du village. La tourbe était exploitée pendant de nombreuses années afin de servir de combustible et la pêche était pratiquée par les habitants. Ces milieux humides sont le refuge d'une faune et d'une flore spécifiques : tortue Cistude d'Europe, laiche des marais...

L'Amby est un affluent du Rhône. Il prend sa source à Optevoz puis serpente entre les falaises d'un canyon sinueux : le Val d'Amby. Cette vallée, bordée d'un ensemble de boisements, de zones humides, de falaises et de pelouses, possède un grand intérêt biologique et patrimonial.

Mairie HIÈRES-sur-AMBY

1 Place de la République
38118 HIÈRES-sur-AMBY
04 74 95 12 09
mairie.hieres.sur.amby@wanadoo.fr
www.hieressuramby.fr



Annoisin
Chatelans



Les deux communes d'Annoisin et de Chatelans fusionnent le 24 février 1842. De cette union, en résulte un habitat dispersé, caractérisé par des constructions en pierres.

Annoisin-Chatelans s'est développé sur le plateau calcaire, entre Siccieu et Optevoz. La localisation et la dénomination de ses hameaux évoquent la prédominance de la roche affleurante, et décrivent un plateau parsemé de buttes et de petits monts tels Molossieu, le Rocher, le Mollard et Chatelans.

La commune partage la même problématique de ressources en eau que ses voisines : la nature du sous-sol ne favorise pas l'accès et le stockage du précieux liquide. Les lavoirs, les puits et les fontaines étaient des lieux importants pour les villages.

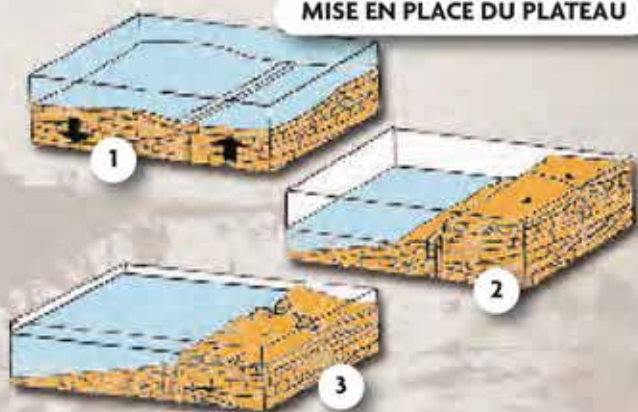
Les dépressions du sol, où des argiles s'accumulent, permettent une culture céréalière. Les pelouses sèches et les landes, où règnent les orchidées et la pulsatile rouge, sont des espaces traditionnellement dédiés au pastoralisme. Les zones non cultivables et non pâturables sont laissées à la forêt, où dominent le chêne et le charme.



Mairie d'ANNOISIN-CHATELANS

100, impasse de la Mairie
38460 ANNOISIN-CHATELANS
Tel. : 04 74 83 80 76
annoisin-chatelans@wanadoo.fr
www.annoisin-chatelans.wix.com

MISE EN PLACE DU PLATEAU



FOSSILES

Les organismes marins présents dans cette mer tropicale se sont déposés au fond et sont ensevelis par la vase. Avec le temps, les différentes parties du corps de ces animaux se transforment en matière minérale que nous pouvons retrouver aujourd'hui.



CAVITÉS ET CHAUVES-SOURIS

Le Karst présente de nombreuses cavités dans lesquelles les chauves-souris passent la journée et hibernent en hiver. Ici, vit le Grand Rhinolophe, qui mesure près de 30 cm. Malheureusement, les légendes, souvent fausses, leur ont fait beaucoup de tort et elles sont aujourd'hui menacées de disparition.



FAILLE DE LA CHUIRE

C'est une cavité creusée par l'érosion lors de la formation du plateau. Durant la période gauloise, il s'agissait probablement d'un lieu de culte. Les habitants de Larina de l'époque jetaient des objets à cet endroit précis du haut de la falaise : c'est un dépôt cultuel.



Le Draue Faux-Rizoon, petite fleur jaune de la famille du chou, se plaît sur les endroits rocheux, plus généralement en altitude, ce qui n'empêche pas d'en trouver ici. Elle fleurit d'avril à juillet.

L'Isle Crémieu

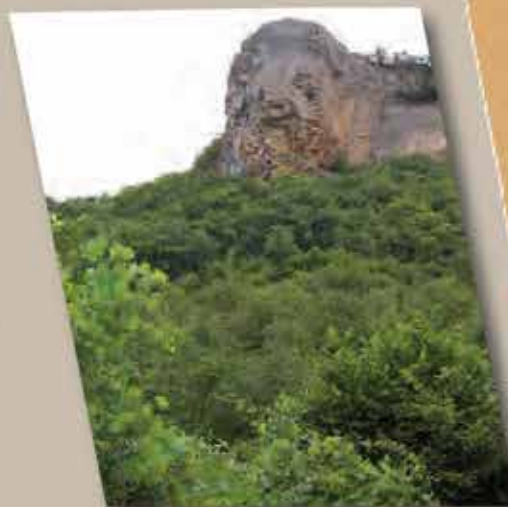
Il était une fois,
il y a 170 millions d'années...

...une mer chaude et peu profonde, qui recouvrait notre région. Une roche s'est formée par sédimentation, le calcaire. Les fonds marins, soulevés par la poussée Alpine, formeront le plateau de l'Isle Crémieu.

Dans cette mer vivaient essentiellement des coraux (polypiers) et des coquillages.

Ceux-ci en se déposant au fond, aboutissaient à la formation d'une roche sédimentaire ❶. On peut observer les différentes strates horizontales de dépôt. Puis, il y a 60 millions d'années, les Alpes commencent à se former. Sous la pression, le fond de la mer se sépare en deux : une partie s'effondre et devient la plaine, l'autre s'élève et devient un plateau ❷. Dans les fissures les cours d'eau vont creuser leurs lits et petit à petit former des vallées comme l'Amby ❸.

Ces reliefs sont érodés par les eaux de ruissellement, formant ainsi des failles, des grottes et des résurgences. Cette formation typique des plateaux calcaires est appelée le karst.



Test : Un animal mythique se cache dans la falaise, saurez-vous le retrouver ?

Le sphynx

Étape suivante :

Le sentier va escalader la falaise pour vous emmener sur le plateau. Il va falloir monter un peu, mais le spectacle en vaut la peine. Empruntez le petit raidillon sur votre gauche.



Borne 1



Le saviez-vous ?

On dit d'une roche qu'elle est bio-détritique quand elle est issue de l'accumulation de restes d'animaux et de végétaux.

Elle est différente des roches chimiques formées par précipitation du carbone.

COULEUVRE VERTE ET JAUNE

Ce reptile mesure environ 1,50 m et aime les lieux secs et rocheux, c'est pourquoi on le trouve sur le plateau de Larina. Son nom vient des écailles de couleurs vertes et jaunes qu'il porte sur le dos. Sa morsure, comme celle de toutes les couleuvres n'est pas venimeuse.

ANCOLIE COMMUNE

L'ancolie est une jolie fleur dont les pétales ont la forme d'un vase. Elle préfère les terrains secs, plutôt calcaires et fleurit de mai à juillet. Malgré sa beauté, elle contient de l'acide cyanhydrique qui la rend toxique.

TICHODROME ÉCHELETTE

Cet oiseau vit sur les parois rocheuses dans lesquelles il fait son nid. Sa couleur grise lui permet de se confondre avec la roche. De la famille des passereaux, et donc plutôt petit, il se nourrit d'insectes qu'il extrait des crevasses grâce à son bec long et fin.

CORNOUILLER SANGUIN

Cet arbuste apprécie les sols calcaires. Son nom vient du fait que ses rameaux et ses feuilles deviennent rouge sang. Son bois est utilisé en vannerie. Cette plante colonisatrice est un des premiers végétaux ligneux (arbres ou arbustes) à s'installer sur les éboulis.

Les falaises et éboulis de Larina

Un milieu vivant

Les plantes bio-indicatrices comme l'**Hellébore Fétide** ont besoin de conditions de vie tellement particulières que leur présence nous renseigne sur la nature du sol, le taux d'humidité, l'ensoleillement... Ainsi, l'hellébore fétide nous permet d'affirmer que nous sommes sur un sol calcaire et sec.

Les falaises et éboulis que vous longez sont soumis à deux forces contradictoires : l'érosion, qui use la roche et la colonisation des végétaux, qui la stabilise. En évolution permanente, ce milieu offre un abri à de nombreuses espèces caractéristiques.

Sur un sol nu, ce sont les mousses et les lichens qui s'installent en premier.

Ces plantes sont le premier maillon de la chaîne de colonisation des végétaux. En se dégradant, elles se mélangent avec les minéraux de la roche et forment un sol, dans lequel vont pouvoir s'établir d'autres plantes.

Petit à petit, une forêt viendra recouvrir ces pentes et ainsi les stabiliser.

Les falaises sont également soumises à l'érosion par l'eau. Celle-ci s'infiltre dans les microfissures, puis, quand vient l'hiver, le gel fait éclater la roche. C'est ce qu'on appelle la gelifraction.

Le saviez-vous?

En réalité, les falaises sont des pans rocheux, au bord de la mer, creusées par le mouvement des vagues.

Ici, le nom scientifique des parois est « escarpement rocheux » mais tout le monde parle de falaises.

Étape suivante:

Continuez de monter...

Borne 2



ÉRABLE DE MONTPELLIER

Le plateau de Larina est bien exposé avec un sol sec. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver des espèces typiquement méditerranéennes. L'érable de Montpellier par exemple pousse ici alors qu'il se trouve généralement plus au sud. On le reconnaît grâce à ses feuilles à trois lobes.



De la pelouse sèche ... à la forêt Ou l'évolution des espaces



Borne 3



CHÊNE PUBESCENT

Comme l'érable de Montpellier, le chêne pubescent est une espèce plutôt méditerranéenne. On l'appelle aussi Chêne Blanc parce que le dessous de ses feuilles est recouvert d'un fin duvet blanc. Il se nomme également le Chêne Truffier.



ORCHIDÉES

Les orchidées sont des fleurs fascinantes bien que très fragiles. Ce sont les végétaux les plus évolués du règne végétal. Il en existe en France plusieurs dizaines d'espèces. Elles sont bien représentées sur le plateau de Larina comme l'orchis Homme pendu 1, appelée ainsi en raison de la forme de sa fleur qui évoque un petit bonhomme en mauvaise posture, la céphalanthère à feuilles étroites 2 dont les fleurs sont en forme de cloche blanche, l'ophrys mouche 3 ou encore l'orchis pyramidale 4.



4



3



2

1



Étape suivante:

Pour découvrir la pelouse, au croisement, prenez sur la gauche, ensuite reprenez le chemin et continuez tout droit.

Il y a cinquante ans, se trouvait ici une prairie s'étendant sur plus de 6 hectares, utilisée pour le pâturage et donc entretenue. À l'abandon de son utilisation, les arbustes et les arbres se sont installés, la forêt reprenant ses droits...

La pelouse sèche, appelée aussi pelouse xérophile, est un milieu herbeux avec peu de terre et ensoleillé.

Elle abrite de nombreuses plantes adaptées à la sécheresse, telles que les orchidées ainsi que des insectes spécifiques.

Toutes ces espèces représentent un patrimoine naturel intimement lié à l'activité pastorale. Le bétail entretenait ce paysage en empêchant la pousse des arbres. Mais aujourd'hui, ces pelouses sont délaissées, faute de point d'eau. Les arbres gagnent du terrain: c'est ce qu'on appelle la fermeture des paysages.

Le saviez-vous?

Pour être pollinisées, les orchidées du genre ophrys imitent l'aspect d'un insecte et émettent les mêmes phéromones.

Les mâles, attirés, se posent sur la fleur et se chargent de pollen. Ainsi, de fleur en fleur, ils déposent ce pollen et fécondent les orchidées à leur insu.



FAUCON PÈLERIN

Le faucon pèlerin est l'emblème du site ENS de Larina. Il guette ses proies sur un éperon rocheux. Grâce à un vol en piqué à plus de 200 km/h, il capture les oiseaux imprudents passant à sa portée. Ce rapace qui chasse sur des terres agricoles est menacé par les pesticides qu'il ingère et qui l'empoisonnent.



Au détour d'un rocher, vous apercevez peut-être cette fleur blanche au cœur jaune. C'est une **Hélianthème des Apennins**. Cette fleur typique des montagnes méditerranéennes a trouvé ici des conditions favorables à son installation. Son nom (compliqué), vient du grec : Hélios, le soleil et anthemos, la fleur.



GRAND DUC

Mesurant 70 cm de haut, ce rapace nocturne est le plus grand d'Europe. Il est reconnaissable grâce à ses yeux rouge-orangés perçants et surtout à ses grandes aigrettes sur la tête. Ce ne sont pas des oreilles mais elles servent plutôt à impressionner ses congénères.

HIRONDELLE DE ROCHER

Comme son nom l'indique, l'hirondelle de rocher vit dans les milieux escarpés. C'est la plus grande des hirondelles européennes (environ 30 cm d'envergure) et aussi la plus habile en vol. Elle attrape les insectes dont elle se nourrit en plein vol. Elle est aussi migratrice, même si elle descend moins au sud que les autres espèces.



MARTINET ALPIN

C'est un étonnant habitant des falaises. En effet, ses pattes sont tellement courtes que s'il se pose, il est incapable de décoller. Pour dormir, il monte très haut dans l'atmosphère et se laisse planer. C'est pour cela qu'il fait son nid sur les falaises : pour s'envoler, il se laisse tomber et écarte les ailes.



Oiseaux des falaises

Un ballet aérien exceptionnel



Borne 4



Les falaises regorgent de cavités et de promontoires, difficilement accessibles, offrant aux oiseaux des caches pour nicher en sécurité et des postes d'observations. C'est pour cela que les falaises ouest de l'Isle Crémieu présentent une telle diversité d'oiseaux.

Si les oiseaux volent à proximité des falaises, ce n'est pas un hasard.

Ils y trouvent plusieurs avantages. Tout d'abord, c'est un endroit parfait pour surveiller les environs et repérer des proies. Ensuite, les hauteurs permettent de construire des nids à l'abri des prédateurs. Enfin, les oiseaux et en particulier les rapaces utilisent les courants d'air chauds circulant à proximité des falaises pour prendre de l'altitude. Ce lieu d'observation offre la possibilité de les voir au plus près, presque à hauteur de vol. Alors, Corbeau, Faucon ou Hirondelle, saurez-vous les distinguer ?



Le saviez-vous ?

La plupart du temps, les oiseaux noirs que l'on nomme corbeau sont en réalité des corneilles. Le corbeau présent sur les falaises est plus rare et plus gros. Avec une envergure pouvant atteindre 160 cm, le grand corbeau est le plus grand des corvidés vivant en Europe.



Étape suivante :

Reprenez le sentier, il monte encore mais le plateau n'est plus très loin.



LÉZARD VERT

Ce lézard pouvant mesurer 30 cm de long est l'un des plus grands d'Europe. Il est reconnaissable à sa couleur verte éclatante et à son cou bleu turquoise chez les mâles. On le croise dans les endroits herbeux bien ensoleillés. Il n'est pas venimeux.



ORPIN BLANC

Les orpins appartiennent à la famille des Crassulacées, c'est-à-dire des plantes grasses. Celles-ci utilisent leurs feuilles comme réserve d'eau pour surmonter la sécheresse. On les trouve à même la roche car elles ont besoin de peu de sol pour pousser. Son nom latin *Sedum* signifie apaiser car cette plante entrain dans la composition de pommade cicatrisante.

ORPIN ACRE

CEILLET DES CHARTREUX

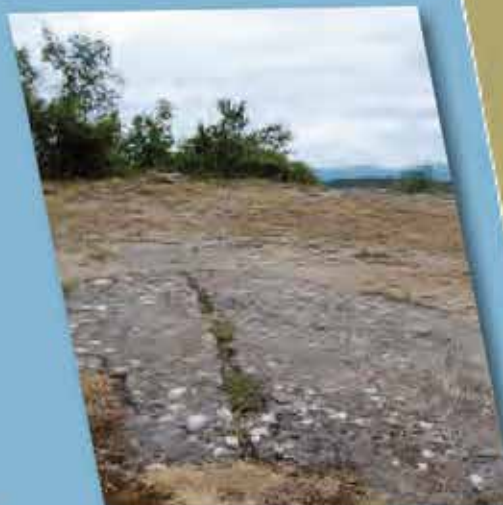
Cet ceillet se rencontre dans les prairies sèches et les endroits rocaillieux. Les moines Chartreux en plantaient autour de leur monastère pour leur beauté mais aussi pour leur propriété calmante. On peut admirer ses fleurs rose vif de mai à septembre.



Des stries glaciaires

Traces du passage des glaciers

On appelle les blocs transportés par les glaciers des « blocs erratiques » car ils n'ont rien à voir avec la géologie des alentours. Le plus célèbre est le Gros Cailloux de la Croix-Rousse, témoin de l'expansion ultime des dernières glaciations.



Étape suivante:

Longez le plateau à droite, contournez la carrière et dirigez-vous vers la Madone. Un point de vue vous attend.

Nous voilà enfin sur le plateau. Sa surface a été modelée par le passage des glaciers lors des dernières glaciations.

L'Isle Crémieu subit, comme toute la planète durant l'ère quaternaire, plusieurs phases de refroidissement sévère.

Il y a 15 000 ans, les glaciers présents sur les massifs montagneux s'étendent de plus en plus sur les plaines, jusqu'à recouvrir sous des centaines de mètres de glace l'Isle Crémieu ainsi que toute la plaine jusqu'à Lyon.

En avançant, ils arrachent des morceaux de roches qu'ils transportent.

Lors de la déglaciation, les glaciers se retirent et laissent apparaître des traces de leurs passages. On observe des stries dans la roche dues au frottement des éléments transportés. Le paysage est aussi modelé par de petites collines formées par des amas de roches : les moraines.

Le saviez-vous?

Lors des glaciations successives, plusieurs dizaines de mètres du plateau ont été érodés supprimant ainsi toutes traces d'éventuelles occupations humaines antérieures.



Borne 5





MAÏS

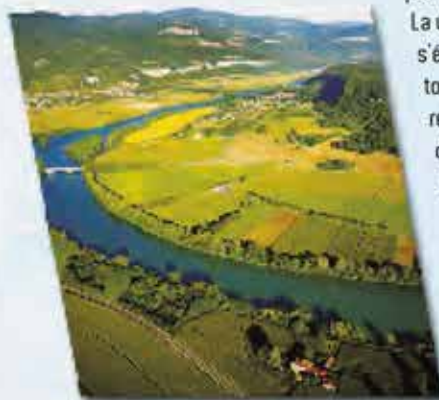
1

Le maïs a été importé d'Amérique au XVI^e siècle. Il sert à nourrir le bétail, c'est aussi l'aliment de base de certaines populations. Cette plante est très consommatrice en eau et en produits phytosanitaires pour sa culture. De nos jours, la monoculture du maïs se généralise dans la plaine contribuant ainsi à une certaine banalisation du paysage agricole.

RHÔNE

2

Le fleuve s'écoule dans la plaine de l'Est lyonnais. Depuis l'antiquité, il a joué un rôle essentiel dans le développement du territoire. Il a servi de moyen de transport, notamment pour les pierres extraites des carrières locales mais aussi à l'irrigation des terres agricoles. Son cours a été durant plusieurs siècles la frontière entre le Dauphiné (français en rive gauche) et le Bugey (savoyard en rive droite).



HAIE

3

En agriculture, la haie peut s'avérer un allié précieux. Elle protège les cultures contre le vent et permet de délimiter les parcelles. Les racines retiennent le sol et évitent ainsi que la terre soit entraînée par la pluie. Les animaux présents dans les haies (mésanges, coccinelles etc.) sont des alliés précieux dans la protection biologique des cultures.

RIPISYLVE

4

La forêt bordant les cours d'eau porte le nom de ripisylve : du latin *ripa* la berge et *sylve* la forêt. Elle est constituée d'arbres adaptés à l'humidité et aux inondations, comme par exemple les saules blancs, les frênes et les aulnes glutineux. Son rôle est très important puisqu'elle stabilise la berge et filtre les eaux de ruissellement se jetant dans le fleuve.



On ne peut pas l'ignorer dans le paysage, la centrale du Bugey est un élément fort de la plaine de l'Ain. La vapeur d'eau s'échappant des tours est due au refroidissement de la vapeur par l'eau du Rhône.



Des hommes et des paysages

Une influence réciproque

L'implantation des habitations nous raconte l'histoire de l'installation des hommes. La plaine alluviale, fertile, a toujours favorisé une agriculture plutôt spécialisée dans les productions végétales. Le plateau, plus morcelé, invite à alterner des cultures avec de l'élevage.

La plaine et le plateau présentent deux paysages bien différents.

En bas, la plaine possède un relief plat, rythmé par le Rhône et l'Ain où s'étendent de vastes champs de céréales que l'on appelle « openfield ». Ici, l'habitat traditionnel est situé sur les hauteurs pour échapper aux crues du Rhône.

Derrière vous, le plateau est plus vallonné mais aussi plus sec. Les prairies et les champs sont séparés par des haies donnant un paysage de bocage. La présence d'un karst perméable favorise l'infiltration de l'eau et pousse les hommes à s'établir à proximité des rares points d'eau.

Le saviez-vous?

On raconte qu'au XIX^e siècle une jeune bergère qui poursuivait un mouton s'approcha de la falaise et glissa. Elle se mit alors à prier la Vierge et la légende veut qu'en réponse sa capeline s'accrocha dans les buissons et la sauva. En remerciement, une statue dédiée la Vierge fut érigée.

Étape suivante :



Maintenant que vous avez admiré le point de vue, le site archéologique s'offre à vous. Des panneaux d'interprétation sont à votre disposition.



Borne 6



OCCUPATION

La dernière occupation connue remonte au Haut Moyen Âge. Entre le VI^{ème} et le IX^{ème} siècle, le site hébergeait une communauté agro-pastorale vivant en autonomie.

FERME DU HAUT MOYEN-ÂGE



La nature du sol n'est pas favorable à une culture intensive. Des petites cultures de céréales et de vignes constituent les principales activités agricoles liées au sol. En ce qui concerne l'élevage, les capridés, pour partie relayés au Moyen Âge par l'élevage des porcs et dans une moindre mesure des bovidés, forment l'activité traditionnelle des habitants du plateau.

Outre cette activité agricole, les hommes ont exploité les carrières pour construire leurs habitations et développer une activité artisanale en lien avec le travail du fer notamment. Les hommes ont su s'approprier cet espace peu propice afin d'y établir une société autonome.



Pour s'installer sur le plateau, les hommes avaient besoin d'un point d'eau. Le seul qui est aujourd'hui connu est la fontaine de la vie : une résurgence, au fond d'un abri-sous-roche, qui ne s'assèche jamais. À la fin de la préhistoire, un bassin a été creusé dans la roche.



Le site archéologique de Larina

Témoignage de l'occupation des hommes depuis 3 000 ans

Depuis la préhistoire, le plateau de Larina a attiré les hommes. Ce site de hauteur présente plusieurs avantages, il a permis de vivre en autarcie et d'occuper une position stratégique majeure.

En 1977, lors de l'exploitation d'une des carrières du site, les ouvriers découvrent des ossements dans des coffres de lauzes.

Les fouilles entreprises sur le site ont mis au jour des vestiges d'occupations humaines successives de l'Âge du Bronze jusqu'au Haut Moyen Âge. Les vestiges immobiliers sont constitués de bâtiments d'habitations, agricoles ou artisanaux. À ces constructions, s'ajoutent deux nécropoles, une église paléo-chrétienne et un rempart de 900 m.

Le saviez-vous?

On raconte qu'un jour les habitants de Larina ont vu arriver au loin un peuple ennemi en surnombre. La nuit, se sachant trop peu nombreux, ils ont pris des torches et les ont attachées aux cornes de leurs chèvres puis sont allés se poster au bord du plateau. Au loin, pensant qu'à chaque flambeau correspondait un homme, les ennemis ont pris peur et n'ont pas attaqué le village, qui a été épargné... grâce aux chèvres.

Étape suivante :

Sortez du site archéologique en vous dirigeant vers les blocs rocheux. Longez l'ancienne carrière jusqu'au parking. Prenez la route sur 100 m puis tournez à droite.



Borne 7



ÉGLANTIER

Cet arbuste est l'ancêtre sauvage des roses ❶. Ses fruits, rouges vifs, les cynorrhodons ❷, sont très riches en vitamine C. On les appelle aussi « gratte-cul », mais ça, on vous laisse deviner pourquoi !



LICHEN ET MOUSSE

Les lichens sont une association entre un champignon et une algue. Le champignon permet de capter l'eau et les sels minéraux et l'algue effectue la photosynthèse. Les mousses qui s'installent par-dessus sont capables de résister à de très grandes sécheresses. Ces deux végétaux sont ce qu'on appelle des organismes pionniers, c'est-à-dire qu'ils s'établissent en premier sur le sol nu.



VIPÈRE ASPIC

On distingue les vipères des autres serpents grâce à leurs pupilles verticales. La vipère aspic a une tête triangulaire sur laquelle est dessiné un V. Elle ne mord que pour se défendre, donc vous ne risquez rien, si vous ne l'embêtez pas.



Les longues marques verticales que vous observez sur le front de taille (terme désignant la partie verticale de la carrière) sont des empreintes des barres à mines. Les carriers se servaient de ces longues tiges en fer pour creuser des trous dans la roche qu'ils remplissaient ensuite de poudre noire, un explosif qui détachait la pierre par bloc.



Étape suivante :

Dans la carrière, prenez le chemin le plus loin du front de taille, sur la gauche. Descendez les enrochements puis longez la falaise. Au croisement du Mollard de Bourcieu, descendez encore. Un peu plus loin, deux choix s'offrent à vous : à gauche un aller-retour vous emmène sur les pâturages, tout droit, vous allez directement à la borne 10.



Des carrières abandonnées. Trace d'une activité primordiale dans la région

L'exploitation de la pierre, très dynamique au XIX^{ème} siècle, se retrouve sur tout le plateau de l'Isle Crémieu. C'est cette pierre qui donne à l'architecture traditionnelle de la région ses caractéristiques. Aujourd'hui, de nombreuses carrières sont abandonnées et la végétation y reprend ses droits.

Lorsqu'il existait un affleurement rocheux naturel, il était bien souvent exploité pour en retirer des matériaux de construction et ce, depuis la fin de l'époque romaine.

Les carrières étaient exploitées en fonction de la qualité de chaque couche. Les strates fines produisaient les lauzes, ces pierres plates dont on se servait pour couvrir les toits. Dans les couches les plus épaisses, on prélevait les moellons, de gros blocs que l'on utilisait pour construire les murs. Vous pouvez distinguer ces différentes couches dans la carrière face à vous. Son utilisation dans l'architecture locale est visible dans de nombreuses habitations du village. Une succession de végétaux va peu à peu coloniser la roche, estompant ainsi ces « cicatrices dans le paysage ».

Le saviez-vous ?

La couleur ocre de la roche est due à la présence d'oxyde de fer.

Au pied du plateau, une mine de fer a été exploitée dans certaines couches très riches en minéral.



Borne 8





CHARME

Le charme est reconnaissable à ses feuilles vertes, brillantes et finement dentées. Si d'aventure vous le confondiez avec un hêtre, rappelez-vous le dicton suivant : « Le charme d'Adam, c'est d'être à poil ». Il faut bien sûr comprendre que les feuilles du charme ont des dents à la différence de celle du hêtre qui ont des poils !

BUIS

Le buis est un arbuste pionnier à feuilles persistantes. Il fournit un bois dur et résistant utilisé en tournerie et en sculpture. Il possède également des vertus médicinales, notamment contre la fièvre.



SANGLIER

Le sanglier est la version sauvage du cochon. Il vit en forêt où il cherche sa nourriture dans le sol, en fouillant la terre avec son groin. Il est omnivore et se nourrit donc aussi bien de racines, fruits et plantes que d'insectes ou de petits rongeurs.



PULMONAIRE

De la même famille que la bourrache, la pulmonaire est particulièrement colorée, ses fleurs vont du rose au bleu sur le même plant. On peut les observer de mars à mai. Dans l'antiquité, on pensait qu'elle pouvait guérir les maladies pulmonaires d'où son nom.



Le lynx boréal est reconnaissable à ses deux touffes de poils au sommet des oreilles. Cet animal discret a besoin d'un grand territoire forestier. Il a disparu de notre pays au XIX^{ème} siècle, éradiqué par la chasse et l'exploitation de son habitat. Aujourd'hui protégé nationalement, il revient naturellement dans notre région en provenance du Jura Suisse.

La forêt de chênes et de charmes

Changement d'ambiance



Borne 9



La nature a horreur du vide, c'est bien connu. Tous les milieux du monde ont en commun la particularité d'évoluer, si rien ne les en empêche, pour atteindre le stade de forêt. Cette évolution se fait plus vite qu'on ne le croit. À l'époque de nos grands parents, il y avait beaucoup moins de zones boisées qu'aujourd'hui.

La forêt que vous traversez actuellement est représentative des forêts de la région.

Les forêts ne sont pas les mêmes d'un climat à l'autre. La température et les précipitations influent sur les essences. Ici, nous sommes dans un climat à tendance continental avec une influence méditerranéenne. Deux essences dominent, le chêne pubescent et le charme, formant une chênaie-charmaie.

Le saviez-vous ?

Les parties aériennes des arbres sont proportionnelles au volume racinaire. Comme sur le plateau de Larina, il y a peu de terre, les arbres n'ont donc pas la possibilité d'étendre leurs racines. C'est pourquoi leur taille est un peu inférieure à la moyenne.



Étape suivante :

Suivez le chemin qui descend.

PRUNELLIER

C'est un arbuste piquant qui a la particularité, au printemps, de fleurir avant d'avoir des feuilles. Ses petites prunes sont très appréciées des oiseaux. C'est le principal colonisateur des pelouses à l'abandon sur ce plateau calcaire.



Le maintien d'un modèle agricole

Une solution à la fermeture des paysages



Borne 10



PULSATILLE ROUGE

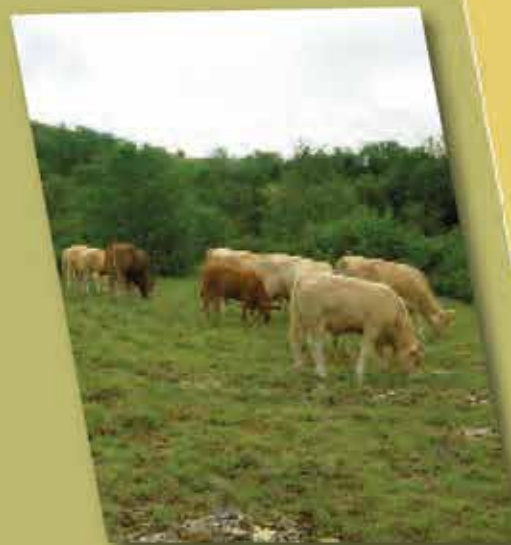
Cette fleur est de la même famille que la renoncule et pousse sur les terrains calcaires. Fortement menacée en Rhône-Alpes, elle bénéficie ici d'une protection régionale.



L'Isle Crémieu est un des seuls endroits en Isère où on rencontre le **Liseron Cantabrique**. Cette plante steppique apprécie les lieux très secs et chauds. Son développement est étudié dans le cadre du plan de gestion.

BROME DRESSÉ

Ce que nous appelons « herbe » en général est un savant mélange de plusieurs espèces de végétaux : les graminées. Dans les pelouses sèches, la principale graminée est le brome dressé.



L'agriculture n'est plus aussi présente sur le plateau qu'autrefois. Les parcelles les moins productives ont été abandonnées progressivement au cours du XX^{ème} siècle. Les paysages se ferment et se banalisent, ce qui entraîne une diminution de la biodiversité.

Comme on l'a vu, les végétaux colonisent les espaces selon une succession d'étapes précises.

Un des axes majeurs du plan de gestion de l'Espace Naturel Sensible est la maîtrise de la colonisation des anciennes pâtures par les arbustes et les arbres.

La solution choisie est la mise en place d'un pâturage extensif.

Un partenariat a donc été établi entre la collectivité et un éleveur de bovins à viande.

Le saviez-vous?

L'éleveur prête attention à équilibrer le nombre de bêtes parquées dans les prés afin de conserver les surfaces ouvertes sans les dégrader. Les animaux ne mangent pas forcément toutes les plantes, ces refus sont donc broyés.



Étape suivante:

Revenez sur vos pas jusqu'au croisement, puis descendez le chemin.

DANS UN BÂTIMENT

Qu'il soit à vocation agricole ou d'habitation, chaque élément a un nom bien précis.

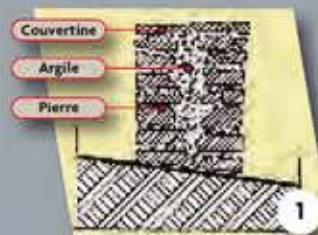


PIERRES

Toutes les pierres ne conviennent pas pour tous les éléments. Les plus importantes servent pour les ouvertures.



Les Hirondelles de cheminées passent l'hiver dans l'hémisphère sud et reuillent traditionnellement au printemps en Europe. Elles construisent leurs nids à partir de paille et de boue sous la charpente des bâtiments.



Étape suivante :

Revenez sur vos pas et reprenez le chemin qui va vous conduire le long de la tourbière.

Une architecture en pierre

Témoignage de savoir-faire et de ressources locales

Chaque pierre extraite des carrières trouve son utilisation dans l'architecture locale : pour la construction des habitations, la délimitation des champs. Ce calcaire local, mêlé au savoir-faire des artisans, donne au village son caractère.

Entre une ferme du XIX^{ème} siècle et l'habitat en pierre du site de Larina, les techniques ont peu évoluées.

Les murs étaient construits en moellons de pierre liés avec de l'argile ①.

Les toitures étaient constituées d'une couverture de lauzes couvrant une lourde charpente en chêne ②.



Le saviez-vous?

Il n'est pas rare de trouver dans des bâtiments des pierres récupérées des ruines d'édifices plus anciens. C'est ce qu'on appelle des « réemplois ». On les remarque car elles sont souvent taillées différemment, voir sculptées.



Borne 11



PUITS

Souvent abrité par une petite construction, il permettait aux utilisateurs de collecter l'eau de la nappe phréatique, formidable réservoir souterrain.



Une architecture en pierre

Témoignage de savoir-faire et de ressources locales



Borne 11
Suite



CHAPIT

Composé de trois dalles faisant office de murs et d'une quatrième servant de toit, le chapit servait à abriter outillage et animaux contre la pluie.



BORIE

Aujourd'hui devenue rare faute d'entretien, la borie est une cabane de berger construite en rond et surmontée d'un toit de lauzes sans charpente.



BIGUE

C'est un gros tuteur de pierres taillées. Profondément ancré dans le sol, il maintenait les deux extrémités d'un rang de vigne.



MUR EN PIERRE SÈCHE

Construit en pierres sèches, il délimite les propriétés ou borde les voies de communication. La pierre locale, sommairement taillée, se prête bien à ce type d'appareillage.

FOUR BANAL

Ce four permettant de cuire son pain et occasionnellement des foyesses (tarte au sucre) était collectif. Chaque semaine, les familles venaient chacune à leur tour profiter du feu allumé.



PALIS OU PIERRE PLANTÉE

La nature géologique de la roche permet l'extraction de grandes dalles de pierre. Celles-ci, plantées au tiers de leur hauteur, alignées et appareillées, servent de clôture.



LAVOIR

Lieu de convivialité exclusivement féminin, il était alimenté en eau par des ruisseaux, tels que l'Amby ou le Ru. Un toit permettait aux lavandières de s'abriter des intempéries lors de la grande lessive.

CLADIAIE

La principale espèce de végétale présente ici est le Jonc Marisque. Cette plante ne pousse que si elle a les pieds dans l'eau. Ses feuilles sont très rigides et coupantes car elles contiennent de la silice, matière entrant dans la composition du verre. Le milieu constitué par ces plantes est protégé au niveau européen.



ROUSSEROLE TURDOÏDE

C'est un petit oiseau qui vit essentiellement dans les roseaux où il trouve sa nourriture. Il a la particularité de faire son nid en corbeille accroché à plusieurs tiges de roseaux.



FORÊT ALLUVIALE

Au fur et à mesure que l'on s'éloigne d'un point d'eau la végétation est de moins en moins adaptée à l'humidité. En bordure et dans les zones inondables, on trouve la forêt alluviale. Souvent constituée d'aulnes, de saules et de frênes, elle est très sensible aux variations du niveau de l'eau.



PIC NOIR

On entend parfois en forêt un tapement rapide et saccadé. C'est le pic noir qui cherche sa nourriture. Avec son bec solide, il creuse des trous dans les arbres morts pour en extraire les petits insectes dont il se nourrit. Il est reconnaissable à son plumage entièrement noir à l'exception d'une calotte rouge.



CISTUDE D'EUROPE

Cette tortue d'eau douce est fortement menacée de disparition, c'est pourquoi elle est protégée au niveau national. Elle vit dans le lac mais s'en éloigne pour pondre dans un lieu sec, généralement une pelouse. La femelle enterre ses œufs avant de retourner à l'eau. À leur éclosion, les petites tortues doivent parcourir un long chemin pour rejoindre leur milieu naturel.



Durant de nombreuses années, la tourbe a été exploitée comme combustible, même si elle ne brûlait pas très bien. On l'appelait le « charbon des pauvres ». Aujourd'hui, elle est seulement utilisée comme engrais (amendement) en horticulture.



La tourbière et le lac

Un patrimoine naturel à préserver

Lieu de milles légendes, la tourbière et le lac de Hières abritent une faune et une flore rares, spécifiques de ces milieux humides. Longtemps exploitée, la tourbière est aujourd'hui protégée.

Le glacier présent sur la plaine il y a 15 000 ans a creusé une cuvette entraînant la formation d'un lac de 30 hectares.

À la périphérie de celui-ci s'est formée une tourbière, c'est-à-dire l'accumulation de végétaux qui ne se décomposent pas faute d'oxygène et de micro-organismes dans l'eau. Ceux-ci s'entassent et au fil des siècles forment la tourbe. Cet espace naturel est composé de divers écosystèmes : un lac, une tourbière, un marais et des boisements humides. Cette variété fait son intérêt écologique et offre un « garde manger » aux oiseaux des falaises.

Le saviez-vous?

Pendant longtemps, les tourbières ont eu mauvaise réputation, peut-être à cause des moustiques qui transmettaient des maladies ou encore à cause du brouillard souvent présent. Mais ces légendes avaient aussi un but pédagogique et visaient à éloigner les enfants des trous d'eau dans lesquels ils pouvaient facilement tomber.

Étape suivante :

Continuez sur le chemin, vous allez arriver au niveau de la borne 1. Vous avez parcouru la boucle. Il ne vous reste plus qu'à remonter dans le village et venir visiter le musée archéologique.



Borne 12





LES PREMIÈRES CARRIÈRES

La pierre du territoire a été peu exploitée durant l'Antiquité. Le Haut Moyen-Âge marque les prémices de l'extraction locale, comme en témoignent les vestiges des bâtiments du site de Larina, construits entièrement en pierre.

DES GISEMENTS PROLIFAIQUES

La nature géologique du calcaire local confère à cette ressource des qualités esthétiques et une durabilité. Mais toutes les pierres extraites n'ont pas servies qu'à la construction de bâtiments, une partie a été exportée vers les territoires périphériques et une autre a alimenté les fours à chaux, tels que ceux du Val d'Amby.



LES BOIS DE CHARPENTE

La densité de la pierre calcaire locale est telle que les toitures en lauze peuvent facilement atteindre le poids de 500 kg au m². L'essence résistant le mieux à une telle charge est le chêne. Localement, sur ce type de sol calcaire, le chêne pubescent possède des troncs d'une longueur maximale de 6 m. Ainsi, les formes de l'habitat traditionnel sont conditionnées par cette contrainte : dimension des pièces restreinte.

Certains éléments de la charpente étaient souvent en peuplier d'Italie, un bois souple et résistant aux vers ou aux xylophages.



TRACES DU PASSÉ

Il n'est pas rare d'observer dans le bâti traditionnel des pierres de taille, de forme ou d'origine différentes. Utilisées en guise de linteau, sur les jambages des ouvertures ou aux angles des bâtiments, ce sont des réemplois, des pierres rapportées de constructions plus anciennes (temples romains, habitations ...).



Le musée de la lauze, situé dans l'auberge de Larina, retrace l'histoire de l'extraction de la pierre et son usage. Illustrations, maquettes, explications vous feront connaître le travail des carriers. Aujourd'hui abandonnées, les anciennes carrières sont des milieux naturels remarquables.



Étape suivante :

Suivez le chemin du côté du parking sur environ 500 m. Faites une halte à la carrière, avant de vous rendre à la borne B le long de la falaise.

Chatelans

Une histoire inscrite dans la pierre



Borne A



Habillant jusqu'aux toits des habitations, ce type de calcaire, matériau local abondant, donne toute sa typicité à l'architecture traditionnelle du plateau de l'Isle Crémieu.

Cette roche, aux reflets dorés, rappelant le calcaire des Monts d'Or, s'est formé il y a 160 millions d'années sous la mer du Jurassique.

La pierre locale, présente en quantité sur le plateau, a une bonne résistance mécanique.

Elle a rapidement été préférée au bois pour la construction de l'habitat vernaculaire.

Les conditions xériques et hydrauliques propres au milieu calcaire donnaient des essences tortueuses, de petite ramure et inadaptées pour la construction d'habitations.

Le saviez-vous ?

Au XIII^{ème} siècle, Annoisin était un hameau de Siccieu ; Chatelans était rattaché à Optevoz jusqu'au XVIII^{ème} siècle.

Ils ont été réunis par une ordonnance royale du 24 février 1842.

FORMATION DU RELIEF

Lors du soulèvement du plateau, une faille importante, appelée diaclyse, se forme. Elle subit de nombreuses érosions et forme un canyon abrupt et sinueux. Au fond de cette vallée encaissée coule l'Amby.

LE NID D'AIGLE DE BROTEL

L'architecture militaire de la maison forte de Brotel est défensive. Très difficile d'accès, elle est construite sur un promontoire escarpé. Au Moyen-Âge, dans un climat de troubles et de conflits delphino-savoyards, de nombreux accès au plateau étaient surveillés par des maisons fortes.



LA RIVIÈRE AMBY

Cette rivière peu profonde est le déversoir de la nappe phréatique d'Optevoz. Les minéraux qu'elle contient, en se déposant, forment des paliers. Dès le Moyen-Âge, sa force est utilisée pour faire fonctionner des moulins. Depuis quelques années, son cours est temporaire et la qualité biologique de cette rivière s'en trouve affectée.



LES ESCARPEMENTS ROCHEUX

Escarpés, instables et d'une hauteur de 200 mètres, ces falaises calcaires constituent un milieu écologiquement riche.



L'avènement de l'électricité et le développement du secteur industriel au début du XX^{ème} siècle favorisent le décrochement du plateau. En 1914, le chemin de fer traversant le Val d'Amby reliait le plateau à Lyon en quelques heures !

Le Val d'Amby

Un axe de communication entre la plaine et le plateau

La maison forte de Brotel est un des nombreux témoins des conflits ayant opposé le Dauphiné et la Savoie au Moyen-Âge.

Châteaux et maisons fortes érigés sur les promontoires escarpés, assuraient la protection de l'arrière-pays et des berges du Rhône contre l'ennemi.

Ces bâtiments logeaient le seigneur et ses gens d'armes. Veillant à faire appliquer les lois féodales, ils étaient en mesure de repousser d'éventuels envahisseurs venant du Bugey voisin en attendant des renforts plus importants. En 1601, le Bugey et la Bresse deviennent français, la pertinence de ces éléments militaires s'en trouve amenuisée. N'étant plus utilisées, ces maisons fortes sont peu à peu abandonnées ou transformées en bâtiments agricoles ou d'habitations.



Le saviez-vous?

Le cinde plongeur, appelé aussi merle d'eau, est capable de marcher sous l'eau ! Il trouve sa nourriture dans les eaux peu profondes de l'Amby, chassant des insectes comme les éphémères.

Étape suivante:

Reprenez le sentier.

Dans environ 500 m, le chemin sera plus abrupt !

La borne C se situe en haut à gauche de cette montée.



Borne B



L'EAU, UNE RESSOURCE RARE ...

Les sous-sols des plateaux calcaires ne retiennent pas l'eau ! Les cassures, les failles, des gouffres et autres aspérités de la roche calcaire favorisent son infiltration et expliquent la rareté des points d'eau sur le plateau.

... QUI S'ÉPUISE

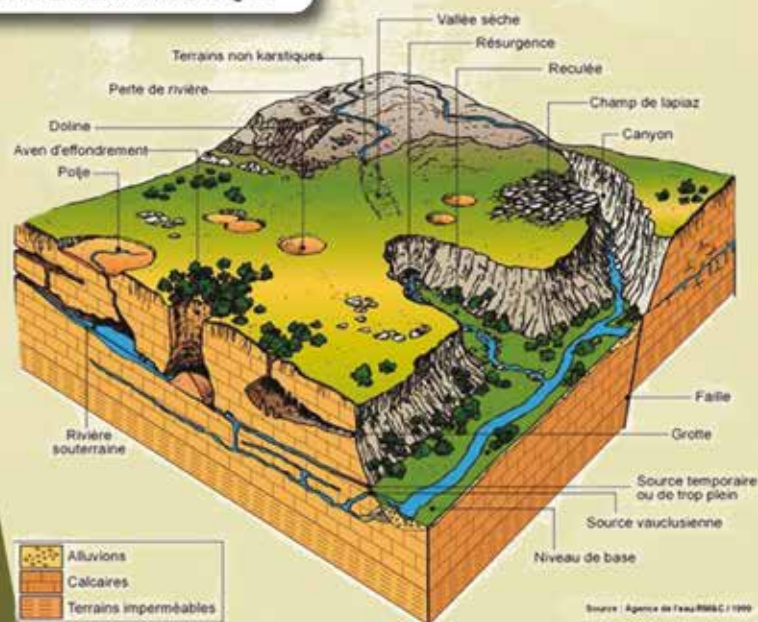
Au regard des témoignages, le débit de cette fontaine semble se réduire, les causes en sont méconnues. Réchauffement climatique ? Baisse de la pluviométrie ? Colmatage de la faille par des concrétions de tuf ?... De moins en moins alimenté, l'avenir de ce point d'eau est bien incertain.

UNE LIMITE COMMUNALE

La rareté de l'eau sur le plateau implique un partage des eaux et de ses usages. La fontaine de la vie constitue la limite entre les communes d'Annoisin-Chatelans et de Hières-sur-Amby.



UN PLATEAU KARSTIQUE



Source : Agence de l'eau Rhône-C / 1999



La salamandre apprécie les points d'eau isolés et clairs, où grandiront ses larves. Une fois adulte, ce petit amphibien vit dans les zones de sous-bois frais et humides.



La Fontaine de la Vie

Une source inépuisable ?

La Fontaine de la Vie est une résurgence. L'eau creuse son chemin à travers le plateau karstique de l'Isle-Crémieu et ressort par une faille dans le rocher.

Source d'approvisionnement en eau sur le plateau de Larina, ce lieu revêtait un caractère très important pour les habitants, comme en témoigne le bassin creusé dans la roche pour y recueillir l'eau.

Seule source connue du site de Larina, elle se situe au-dessus du Val d'Amby, à l'extérieur de l'enceinte constituée par le rempart et les falaises, sous un abri sous roche qui supporte également ce rempart. Son accès a été facilité grâce à un sentier ouvert dans l'enceinte. L'étude des vestiges mis au jour aux abords de cette source montrent qu'elle a été utilisée à partir de la Préhistoire. Mais son débit est aujourd'hui un mince filet d'eau, aussi suffisait-il pour approvisionner tous les habitants de Larina ?

Étape suivante:

Reprenez le sentier en direction du site archéologique. Le plateau n'est plus très loin !



Le saviez-vous ?

La fontaine de la vie tient son nom de la voie - via - qui reliait le plateau de Larina à Annoisin-Chatelans, et non la vie - vita - en latin.



Borne C





... Le réseau des Espaces Naturels Sensibles du Département de l'Isère.



Les Espaces Naturels Sensibles

En Isère, le Conseil départemental contribue, avec tous les acteurs concernés, à protéger la bio-diversité exceptionnelle de ce site.

Avec le réseau des Espaces Naturels Sensibles, le Conseil départemental s'est engagé dans la préservation d'espaces naturels remarquables pour leur faune et pour leur flore. Ce réseau est constitué des 13 sites départementaux, propriétés du Département et de 120 sites locaux, en maîtrise d'ouvrage communale ou intercommunale. Le plateau de Larina est l'un de ces Espaces Naturels Sensibles locaux de l'Isère.

Sur chacun de ces sites, des actions de gestion et de conservation sont menées, mais également des opérations de découverte du patrimoine naturel.

Les communes de Hières-sur-Amby et d'Annoisin-Chatelans, en partenariat avec le Conseil départemental de l'Isère ont établi un plan de préservation du site dont les objectifs sont le maintien de la diversité des milieux et des espèces et la valorisation pédagogique. Ceci se traduit par des travaux de bûcheronnage, de réouverture des pelouses sèches en favorisant le pastoralisme, d'aménagement pour l'accueil du public mais aussi du suivi scientifique, de la surveillance...

Préserver ce site, c'est aussi travailler en partenariat avec les agriculteurs, les chasseurs, les randonneurs...

SITE DE LARINA

HIÈRES-SUR-AMBY
ANNOISIN-CHATELANS



Autour de Larina

- ENS de l'étang de Lemps (Optevoz) : Sur les traces de la Tortue cistude : Observatoire Parcours de découverte / Visites guidées
→ Renseignements : Département de l'Isère : 04 74 18 33 37
- ENS de l'étang de Bas et des Falaises des Ravières (Siccieu) : Parcours de découverte et livret pédagogique
→ Renseignements : Mairie de Siccieu-St Julien et Cazisieu : 04 74 83 81 09
- ENS du Val d'Amby (Optevoz) : Parcours de découverte et livret pédagogique
→ Renseignements : Mairie d'Optevoz : 04 74 83 81 76
- ENS des coteaux de St Roch (La Balme les Grottes) : Parcours de découverte autour des Grottes de la Balme / livret pédagogique
→ Renseignements : Les grottes de la Balme : 04 74 90 69 66
- ENS des mares de Craquenot (Charette) : Panneaux pédagogiques / visites guidées
→ Renseignement : Mairie de Charette : 04 74 88 53 52





Un Espace Naturel Sensible est un site remarquable pour son patrimoine naturel en termes de faune, de flore et de paysage, autant par sa diversité que par sa rareté.

Souvent, ces sites sont soumis à des menaces particulières, comme la fermeture des milieux, l'urbanisation ou l'érosion.

La mise en place d'un E.N.S., permet au gestionnaire du site, en partenariat avec le Conseil départemental, d'appliquer des mesures de gestion et de protection afin de préserver l'intégrité du site.

L'ouverture au public et la pédagogie sont largement prises en compte et de nombreux aménagements sont créés pour accueillir les curieux de nature.



Renseignements pratiques

Musée Maison du Patrimoine

Montée de la Cure

38 118 Hières-sur-Amby

contact@musee-larina-hieres.fr

www.musee-larina-hieres.fr

tél. : 04 74 95 19 10



Annoisin
Chatelans



Hières
sur
Amby

N° d'urgence:

Gendarmerie: 17 • Pompiers: 18

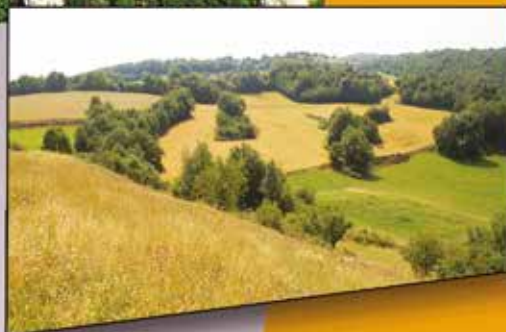


Un Espace Naturel Sensible est un site remarquable pour son patrimoine naturel en termes de faune, de flore et de paysage, autant par sa diversité que par sa rareté.

Souvent, ces sites sont soumis à des menaces particulières, comme la fermeture des milieux, l'urbanisation ou l'érosion. d'

La mise en place un E.N.S., permet au gestionnaire du site, en partenariat avec le Conseil départemental, d'appliquer des mesures de gestion et de protection afin de préserver l'intégrité du site.

L'ouverture au public et la pédagogie sont largement prises en compte et de nombreux aménagements sont créés pour accueillir les curieux de nature.



Renseignements pratiques

Musée Maison du Patrimoine

Montée de la Cure

38 118 Hières-sur-Amby

contact@musee-larina-hieres.fr

www.musee-larina-hieres.fr

tél. : 04 74 95 19 10

isère
LE DÉPARTEMENT



Annoisin
Chatelans



Hières
sur
Amby

N° d'urgence:

Gendarmerie: 17 • Pompiers: 18